



## MYRRHA

### D'OMBRES ET DE LUMIERE

### ARTISTE DE L'AME ET DE LA METAMORPHOSE

« *Je suis un oiseau du jardin céleste, Je ne suis pas d'ici, de ce monde terrestre* ». Ces vers du mystique persan Rûmi illustrent la première partie de la vie de Myrrha, Schéhérazade de l'enluminure. Sous le souffle ailé de l'inspiration, habitée par la grande mémoire des archétypes et des symboles des civilisations anciennes, gourmande des mystères et en faisant son éther, Myrrha capte l'essence des choses et des êtres.

L'idéal de pureté et de lumière qui l'habite ne pouvait faire l'économie de l'épreuve du feu. Ainsi, les séquences de son existence juxtaposent le drame lyrique, l'extase, la grâce opérante, et une espièglerie juvénile et joyeuse. L'art sacré, symboliste, visionnaire, alchimique et puissamment inspiré qui en est né puise aux grandes traditions de l'humanité, son réservoir universel. Mais son œuvre est aussi tissée d'intime, d'effondrements, de rencontres bienveillantes...qui sont l'art de la vie !

Après la longue épreuve d'incarnation de ces dernières années, Myrrha choisit d'être bien vivante dans ce monde terrestre. Etonnée et régénérée par les milliers de témoignages, elle entre dans une nouvelle dimension de sa peinture : l'art vibratoire de la guérison.

### La Protection ultime

Sa mère ne pouvant s'occuper d'elle confie Myrrha à Notre Dame des Anges en la lui « donnant ». Une protectrice céleste qui n'a plus jamais quitté Myrrha et devient sa « maquette profonde » et son archétype majeur». « Toutes mes peintures étaient sous la protection de la Vierge, de la Dame à la Licorne. »

Une figure de la Grande Déesse et de la mère cosmique qu'elle retrouve et peint dans les panthéons de l'ancienne Egypte, avec Isis, Aset, Dans celui de la terre asiatique des Bouddhas, avec Kwan Yin, la vierge de la compassion. Dans la tradition chrétienne et les effigies de l'iconographie médiévale européenne comme la Licorne, symbole de la révélation divine et de la fécondation de la matière par l'esprit.

Déesse de guérison à la miséricorde infinie, rédemptrice compatissante manifestant l'amour et la sagesse du cœur, l'image de cette vierge est fondatrice des grandes figures du féminin cosmique qu'elle illustrera par la suite.

Née comme ça !

Peinture, présences et nature habitent déjà l'enfance de celle qui peint et dessine depuis toujours.

« *Tout enfant, j'avais déjà des perceptions. J'ai toujours vécu en familiarité, en intimité avec les esprits de la nature, avec les archétypes, les rêves. Mes premiers dessins représentaient des chevaux bleus dans l'espace, sur des planètes de cristal, une terre qui saignait apparaissant au loin. Ce sont des images que nous portons en nous, il n'y a pas à s'en étonner mais ce monde à l'envers*

*fait du naturel une bizarrerie ! Lorsque je dessine, des énergies impalpables se posent, d'autres choses se passent, si merveilleuses et évidentes.*

Très attirée par la nature j'en dessinais la fluidité ondoyante dans une poésie incomprise des écoles d'art académiques. Un jour, découvrant la communication visuelle des produits Weleda, j'ai cru l'avoir dessinée, touchée que d'autres que moi partagent cette sensibilité vivante, alors que mes professeurs de l'ENSAA me demandaient d'en corriger la moindre trace !

Passionnée par des périodes anciennes comme celle de l'Égypte, de la Chine, des peuples amérindiens, je vivais ces attirances en les ressentant intensément, et partais à la rencontre des textes de sagesse qui en restituaient l'essence. Ressentir, approfondir, me nourrir de la beauté, de la lumière...»

## **La leçon des Énergies**

Diplômée de l'ENSAA, l'école des Arts appliqués de Paris, Myrrha participe d'abord à un dessin animé en Suisse, avec l'équipe de John Howe – directeur artistique des films "Le Seigneur des anneaux ». Ce n'est pas sa voie, déjà d'un symbolisme affirmé.

Elle s'installe alors dans un petit village du massif des Maures, faisant de cette nature puissante son atelier de plein air. Entourée de châtaigniers et de mimosa, elle dessine sans relâche, se donnant à sa joie.

Proche de la sensibilité des miniatures persanes, des œuvres byzantines et chinoises qui associent peinture, poésie, littérature, Myrrha est l'enfant des correspondances et met en résonance couleurs, motifs, symboles, poèmes, ouvrages de philosophie, textes sacrés, alchimiques, ésotériques. Elle se reconnaît dans les œuvres de Pierre Emmanuel - Le tombeau d'Orphée, Sophia, Le grand œuvre –, peint sur ses poèmes, se délecte d'écritures calligraphiques. Des instants intenses, une énergie incroyable, « *l'oiseau du jardin céleste* » qu'elle est tend à s'envoler, oubliant le fil du rasoir si proche.

Elle entreprend alors une peinture de grand format: « *J'avais dessiné une peinture sur le nombre d'or, s'inspirant de sa géométrie sacrée retrouvée dans les Pyramides de Khéops, dans le Parthénon, chez les bâtisseurs de cathédrales. Attentive aux rites, aux rythmes, à la musicalité de ce nombre mythique et mystique, m'appliquant à le structurer, j'ai perçu une énergie, des présences, comme une élévation. Lorsque j'ai commencé à peindre les couleurs, les ressentis s'amplifiaient, je sentais que l'énergie agissait dans une grande beauté.*

*L'espace où je travaillais alors était minuscule. Ayant été dérangée dans ma peinture, je me suis mise en colère et soudain, tout s'est effondré emporté par un vent, un courant d'air venu de nulle part. La peinture a basculé, me heurtant le visage et j'ai pris peur.*

*Bien plus tard, j'ai compris que mon emportement émotionnel était incompatible avec la puissance du nombre sacré. En l'absence d'alignement intérieur, ces énergies devenaient incontrôlables.*

*J'ai pourtant poursuivi cette peinture quelques mois, représentant tous les signes zodiaque par leurs symboles.*

*J'avais construit un monde musical et poétique de poèmes sur le Graal autour de cette peinture, et je m'y immergeais. Un jour, une personne est entrée et bouleversée, s'est mise à pleurer. Dans le même état qu'elle, je me sentais dépassée par les énergies qui tournaient dans la pièce. À nouveau, la peinture s'est renversée.*

*Ce jour-là, j'ai senti que derrière la peinture, la puissance des énergies était à l'œuvre. »*

Ce séjour dans les Maures est pour Myrrha un grand enseignement : la découverte des énergies, de leur puissance, de la nécessité d'un alignement, d'un respect et d'une relation sacrée.

## Le zodiaque céleste de Nephtys

Une nouvelle époque enchantée et initiatique commence pour Myrrha, celle de la représentation du zodiaque céleste de Nephtys, une commande de 12 Peintures associées à la création de 12 parfums. Le Jardin de Nephtys obtiendra le Grand prix d'excellence européen en 1988

Ces peintures se font en collaboration avec Joëlle Oldenbourg, créatrice en parfumerie, égyptologue et astrologue. Elle réhabilite l'approche du parfum comme science sacrée, allant cueillir avec des alchimistes et leur athanor la rosée du matin.

Une dizaine d'années imprégnées des dieux et symboles de l'Égypte ancienne seront nécessaires pour les 12 peintures!

Avec l'intensité qui lui est propre, Myrrha rencontre la magie toujours vivante de l'ancienne Égypte, elle s'imprègne du symbolisme égyptien à travers l'œuvre de R.A. et Isha Schwaller de Lubicz, des écrits de grands alchimistes tels que Fulcanelli et Eugène Canseliet. Les résonances entre signes et planètes, parfums couleurs et sons, et les multiples facettes de la psyché féminine, deviennent, par ses pinceaux, un parcours initiatique à la rencontre de soi.

Guidée par Nephtys, sœur d'Isis, Souffle de l'invisible, déesse ailée d'Égypte, à nouveau portée par les Déeses, la Dame de Vie, les Energies, elle se fait l'exploratrice de la lumière de l'âme et des mystères infinis, elle décline la quintessence, la beauté et l'harmonie du principe féminin, se relie aux puissances et à l'ordre cosmique.

*« Je me suis retrouvée chez moi, projetée au cœur de mon être. »*

Portée par ce souffle d'infini, touchant au feu sacré des archétypes vivants, Myrrha en rencontre aussi l'ombre nécessaire, qu'elle ne voit pas immédiatement.

Myrrha vit ce qu'elle peint. Elle fait dans son corps et sa vie l'expérience lumineuse et terrible de chacun des signes pour qu'un jour enfin l'équilibre se pose en elle avec l'intégration.

La puissance de son œuvre sacrée est telle que sa vie en est bousculée : *« j'étais orienté uniquement sur la lumière, mais cela réveillait des forces trop indomptables pour moi et le décalage avec la réalité quotidienne grandissait. Ce qui se passait dans ma vie en parallèle était tissé de synchronicités. A chaque nouveau tableau, je traversais l'énergie et l'initiation du signe. Pourtant, moi qui nageais dans l'illimité de l'océan cosmique, en manque de repères, cette période m'a donné des structures de vie essentielles.*

*Cette expérience m'avait tant nourrie que j'ai créé ma propre maison d'édition : Nout Editions .»*

La « *grande protectrice* » Nout selon la tradition héliopolitaine, prend le corps d'une femme au corps recouvert d'étoiles, représentant la voûte céleste, dont les pieds et les mains, piliers du ciel, touchent la terre.

Attirée par la profondeur et les symboles de l'astrologie, elle devient le fil conducteur de mon travail et je crée des collections de Zodiaques d'Orient et d'Occident Chinois, Indien, Égyptien, Céleste, Zodiaque des Chats. L'astrologie me prépare aussi à la rencontre avec Samuel. »

Durant une quinzaine d'années, la Dordogne est son port d'attache. Menant une vie quasi monastique, elle crée des collections d'art de cartes, de tarots, qui font le tour du monde.

Créations graphiques, logos, mandalas, enluminures, calligraphie... Elle fait des créations exclusives pour les éditeurs et magazines européens Femme Actuelle, Mia (Espagne), Paris-Match, en illustrant les signes du zodiaque et des Jeux de Tarot.

« *J'avais la quête de l'écrivain* » dit elle. La littérature et la poésie, des chemins qui fraternisent avec la peinture, se mettent en correspondance dans une collection de Paroles de sagesse d'une singulière richesse de couleurs et d'expressions.

Les labyrinthes du Jeu de l'oie ou la vie à l'envers !

Au début des années 90, nouvelle période qui s'annonce pleine de promesse, mais où tout va basculer.

La démarche initiatique de Myrrha se poursuit avec un premier Jeu de l'Oie suivi de toute une collection adaptée aux légendes celtiques et médiévales. Avec ses ancêtres égyptiens et grecs, le jeu de l'oie est un parcours initiatique inspiré des grandes traditions spirituelles, à l'image de la vie, de ses épreuves, de ses arrêts et de ses déploiements. Le jeu de l'oie médiéval et celui de Perceval et de la légende du Graal conduisent chacun, dans un parcours de 64 cases, à la porte intérieure qui elle-même ouvre sur l'accomplissement, véritable Jardin de Paradis et château du Graal sur la terre.

« *Cette quête de la connaissance m'a demandé, pour chaque case, un énorme travail de recherche. Chaque porte, chaque illustration, a son Code secret et sa signification, associée à la numérologie. Au-delà de sa beauté, ce jeu a une profondeur, et est un oracle, comme les tarots.* »

C'est alors qu'elle est sollicitée pour les décors de « Georgian Legend, la légende de Tamar », un spectacle musical USA France Géorgie, produit par Universal et TF1 en 2001. Faisant revivre des chants ancestraux vieux de plus de dix siècles, il est composé de 90 artistes, tous chanteurs et danseurs, issus de l'Ensemble National Géorgien de Chants et de Danses,

« *Je me suis retrouvée dans le Caucase, dans un monde à la croisée des influences venant d'Inde, du monde musulman, de la Turquie, du monde orthodoxe. J'ai créé à la demande de la production, un grand jeu de l'oie qui tenait aussi lieu de story-board du spectacle et de programme, avec des centaines de dessin. Des détails de mes peintures et de grands mandalas étaient projetés en images géantes en fond de décor et tournoyaient avec les rondes des femmes sur leurs costumes.*

*Ce fut une période passionnante, créative et stimulante, un vrai western, avec l'envers du décor de ce milieu qui s'est soldé par une déroute financière.*

*La vie s'est chargée de me mettre en face de l'ombre et de me faire vivre les symboles à l'envers et les énergies inversées. ! Dans cette même période, le même jour, je suis confrontée à la Radiation de Nout éditions que je vis comme un effondrement, et je me casse le bras droit sans certitude de récupérer la main et dessin.*

*Le tout sur fond de descente aux enfers sentimentale !*

*Cet atterrissage brutal dans la réalité humaine est aussi mon entrée en incarnation ! Comment continuer à idéaliser chacun alors que je me suis fait voler de nombreux dessins, que j'ai été manipulée et trompée, et que je découvre les repères de bandits !*

*Avec le recul, il m'a été donné d'expérimenter les chausses trappes de l'ombre, moi qui ne me nourrissais que de lumière ! J'avais oublié qu'Ombre et Lumière étant deux aspects polarisés de la même énergie, on ne peut accéder à la lumière sans avoir exploré l'Ombre ! Une véritable expérience archétypale ! »*

## **Samuel et le Tarot de l'Ange Liberté**

« *Encore secouée par ces 3 épreuves, dans une situation matérielle de grande précarité, livrée à moi-même, je commence l'illustration du Tarot de l'ange Liberté, juste avant mes retrouvailles avec Samuel. L'Ange Liberté est né de la nécessité de me guérir. Ce tarot correspond à un travail de libération de l'énergie de l'homme enchaîné, celui de l'humanité, du collectif et de la plupart des individus. La carte du fou de l'homme enchaîné, le fou de la personnalité, le travesti, est le principal mode d'expression actuel.*

*La peinture des cartes de ce tarot a été un chemin de régénération, me reconnectant avec les archétypes.*

*Il manquait 2 cartes à mon jeu: l'Ange Liberté – la plume qui remonte- et l'Homme Libéré. Quand j'ai rencontré Samuel Djian-Gutenberg, est apparu le deuxième fou, le fou de l'âme. »*

Samuel raconte, dans le livret qui accompagne le Tarot, la lente remontée vers la liberté intérieure de Myrrha, inéluctable conquête de toute vie, et sa propre implication dans ce Tarot bien particulier.

Il arrive, à certains moments de notre vie, que soudain le ciel s'obscurcit. La lumière disparaît et nous avons le sentiment de ne plus savoir où nous pas nous dirigeant. Tout s'écroule et nous nous sentons aspiré vers des abîmes sans fin où seules les ténèbres règnent. Tout ce qui faisait notre vie s'engloutit dans ces sombres profondeurs du désespoir.

C'est ce qui est arrivé aussi à Myrrha, il y a quelques années. Artiste peintre d'une certaine renommée, elle s'est retrouvée seule, perdue dans l'immensité de Paris, démunie, sans revenus, sans ressources, sans toit. Malgré son immense talent et l'œuvre conséquente qu'elle avait déjà peinte, elle en était pour ainsi dire réduite à l'errance et à la pauvreté. Elle était à ce point désespérée qu'elle songea, plus d'une fois, à tout quitter pour se retrouver sous d'autres cieux.

Mais même au cœur des ténèbres, alors que tout paraît fini, malgré les êtres fantomatiques que nous croisons et qui semblent avoir pour mission de nous entraîner encore plus bas si c'est possible, des îlots de lumière clignotent pour baliser notre route.

Ainsi, Myrrha, le bras droit - qu'elle s'était cassé et dont elle doutait de pouvoir récupérer, un drame pour une artiste ! - en écharpe, traînant derrière elle sa valise à roulettes pleines de ses peintures, allait d'un endroit à un autre, recueillie momentanément chez l'un ou chez l'autre qui lui tendait la main pour l'aider à garder la tête hors de l'eau et pour ne pas qu'elle sombre complètement. Dans ces circonstances, elle rencontra notamment Michèle Gamy-Gaffet, thérapeute jungienne, avec laquelle elle entreprit les premiers pas de son cheminement vers la guérison.

Il lui fallait se reconstruire, repartir à zéro, pour pouvoir remonter vers la lumière. Outre les différentes aides, souvent miraculeuses, qu'elle pouvait recevoir, d'autres manifestations, plus subtiles, se sont offertes à elle, comme la découverte et la lecture d'un poème de Victor Hugo qui fait partie du recueil *La Fin de Satan* et qui s'intitule *L'Ange Liberté*. Ce poème la transporta tant il décrivait, à travers le lyrisme propre à Victor Hugo, ce qu'elle était en train de vivre.

Sur *La Fin de Satan*, Marcel Raymond écrivait, dans Hugo Mage (*Génies de France, La Baconnière*) : *"La Fin de Satan est le poème du pardon, de la rédemption...(de Satan, il ne reste qu'une plume blanche que Dieu sauve : - Ne jetez pas ce qui n'est pas tombé). De cette plume fécondée par un rayon naîtra l'ange qui portera le nom de Liberté. C'est l'ange Liberté, échappé à la damnation, qui pénétrera peu à peu de sa flamme l'univers nocturne, l'élèvera, le transfigurera jusqu'à l'Être absolu...Cette croyance au salut de l'univers et de l'humanité fait vivre Hugo, nourrit son espérance..."* (Pages 182 à 184). C'est exactement ce que Myrrha vivait et ce poème s'intégra dans le symbolisme de sa vie.

A la même époque, alors qu'elle marchait dans le boulevard Sébastopol, toujours désespérée, elle se trouva devant un magasin, lequel se situait juste en face de la rue du Cygne. Dans la vitrine, elle vit une composition qui fit résonance en elle : un ange se penchait vers une personne qui lui tendait la main. L'ange semblait apporter sa protection à l'être en contrebas. Venant avec l'apparition de l'Ange Liberté dans sa vie, cet ange était porteur d'espoir et elle sut alors, à travers ces "*coïncidences*", que le moment de la remontée était arrivé. Le miracle de la vie commençait à opérer à nouveau – si tant est qu'il n'ait jamais cessé, même dans les heures sombres – et la magie de la création avec lui.

Cette remontée progressive de Myrrha vers sa nouvelle vie se traduit à travers les peintures qui allaient constituer les lames d'un Tarot, chacune de ces peintures étant une étape de ce

cheminement intérieur accompagné par le travail thérapeutique : la connexion entre son monde intérieur et le monde extérieur était rétablie.

Car Myrrha est avant tout une artiste de l'âme. Toute son œuvre puise sa source dans les symboles des différentes traditions qui ont pour but d'amener chacun de nous, s'il s'ouvre à eux et en fait le choix, vers plus de conscience et d'ouverture intérieure, donnant ainsi à la vie une dimension de verticalité et de cœur qu'elle ne pourrait avoir autrement. Ce qu'elle vivait, particulièrement dans cette période, était l'illustration de ce que Saint Jean de la Croix appelle "*la nuit noire de l'âme*". Cette descente est une étape absolument nécessaire dans l'initiation à la vie - l'astrologue parlera de "*temps plutoniens*" - pour que nous puissions nous libérer des multiples entraves qui gisent en nous et qui nous empêchent de grandir dans cette conscience.

L'une des manières de décrire ce chemin initiatique de la vie nous est donnée par le Tarot auquel Myrrha s'est toujours passionnément intéressée. Notamment, elle avait approfondie la connaissance du Tarot à travers le travail de Jean Haab, tel qu'il le présente dans un livre intitulé Gnose.

Voilà pourquoi la conjugaison de tous ces éléments - le vécu de Myrrha, le Tarot et l'Ange Liberté de Victor Hugo - a donné naissance au Tarot de l'Ange Liberté. Il est l'histoire de la descente et de la remontée, il est aussi l'histoire de la chute de Lucifer, le porteur de lumière, et de sa remontée par la grâce de l'Ange Liberté. Finalement, il est l'histoire de chacun de nous exprimée à travers des tableaux d'une grande richesse artistique et symbolique.

## **Le Tarot de l'Ange Liberté**

Quand j'ai rencontré Myrrha, elle m'a raconté la genèse du Tarot de l'Ange Liberté telle que je la rapporte ici. J'ai été, à mon tour, fasciné par le poème de Victor Hugo. Bien que ce dernier soit un des auteurs de mon panthéon littéraire, je ne connaissais pas l'Ange Liberté. Une nouvelle fois, je retrouvais le "souffle hugolien" lyrique, inspiré, inspirant, porteur d'un message pour l'humanité, un message de fraternité mais aussi de transcendance. Il ne faut pas oublier que Victor Hugo était un être profondément ouvert à la dimension cachée de l'univers et que son œuvre est d'une grande sensibilité spirituelle. L'Ange Liberté, parmi d'autres poèmes plus connus, en témoigne.

Suite à nos échanges autour des peintures des lames du Tarot que j'admirais déjà en tant qu'œuvre d'art d'une remarquable beauté, comme d'ailleurs tout le reste de son œuvre, suite à la lecture de l'Ange Liberté, portés par un même but d'accomplissement spirituel dans la vie - elle à travers son art et moi à travers le mien, l'Astrologie, nos deux arts se combinant harmonieusement -, Myrrha me demanda d'entreprendre l'écriture des textes qui accompagneraient les 22 Arcanes. »

Et aujourd'hui ?

*« Toute ma vie, j'étais si investie dans l'art que j'ai délaissé mon corps, je n'en avais pas conscience ni ne comprenais sa raison d'être. Il me fallait descendre sur la terre ! »*

Aujourd'hui est un réapprentissage de la vie et du corps, un tout autre parcours d'incarnation.

*« Myrrha est tombée dans l'une des cases du jeu de l'oie pour faire l'expérience de la maladie et retrouver son corps »* dit Samuel. Il fallait sans doute à Myrrha qu'elle vive cette lente guérison pour offrir à d'autres la vibration de guérison holistique par ses peintures. En cela elle rejoint son archétype aimé de la Reine des Anges.

Après qu'elle soit tombée malade, hospitalisée puis opérée, Samuel a créé une association et impulsé un mouvement des amis de Myrrha, pour l'aider. *« Les témoignages d'amour sont extraordinaires : beaucoup la connaissent au travers des nombreuses cartes qu'elle a illustré. Touchés de sa maladie, ils lui écrivent pour lui dire combien son œuvre les a guéris et inspirés. »*

Ce retour inespéré vers Myrrha d'une énergie d'amour qu'elle a déployé durant des décennies contribue à sa guérison. Elle se prépare à prolonger ce mouvement par une réorientation de sa pratique artistique.

En émergence chez cette Schéhérazade de l'enluminure, le désir de grands formats.

Mais aussi un désir de spectacle, avec la reprise de ses miniatures en projections monumentales pour des décors flamboyants, aussi inspirés que pouvaient l'être ceux du Théâtre Bolchoï et des ballets russes de Diaghilev. L'œuvre de Myrrha porte cette puissance, la dimension spirituelle en plus.

Dans son nouveau rêve de peinture, la nature, les paradis, les dieux et déesses qui l'habitent, les minéraux et les mondes subtils seront les acteurs principaux de l'être en renaissance qu'elle est.

Dans son œuvre très structurée, dessinée, minutieuse au service d'un puissant courant d'inspiration, les techniques d'enluminure, de gravure, le travail à la plume, au rotring, les pinceaux très fins servaient sa peinture de lumière et de portes des mystères.

Aujourd'hui, l'envie est là de changer de technique pour ne pas limiter le trait, avec d'autres textures.

La seule certitude : son art sera orienté sur la guérison vibratoire. « La peinture est trop souvent celle de l'homme enchaîné. Pourquoi peindre la souffrance encore et encore, alors que la peinture peut faire du bien, épanouir ? »

*« L'art est un message, dit Samuel, sa mission est de rebrancher l'homme sur sa véritable dimension d'être et pour s'élever. L'artiste est un messenger des dieux alors que l'art contemporain est le plus souvent du seul registre de l'ego »*

Sa table à dessin est prête. Un poème et une petite vierge, l'écriture, la protection et grâce attendent qu'elle renaisse à elle-même, magicienne endormie qui s'éveille au pouvoir de la vie.

Rencontre avec Diane Saunier le 25-3-2008

### **Créatrice de nombreuses collections d'art :**

- Paroles du monde entier
- Zodiaques d'Orient et d'Occident (Zodiaques Chinois, Indien, Egyptien, Céleste)
- Zodiaque des Chats
- Jeux de Tarot : Tarot Amérindien, Tarot Egyptien (Femme Actuelle)
- Jeux de l'Oie adaptés aux légendes celtiques et médié Cartes et jeux de plateau
- "Féminitude" Editions Le Souffle d'Or- Préface de Paule SALOMON.
- "Le Tarot de l'Ange Liberté" en collaboration avec Samuel Djian-Gutenberg (coédition avec Michel Jonasz